



BOZ

D'HIER
ET
D'AUJOURD'HUI

Le presbytère

Dès 1675, la communauté de Boz avait acheté «un pourprix de deux traits de bâtiments, tant en chambres, écuries, qu'autres, pour servir d'habitation au futur curé, ainsi qu'un four, une petite terre et un jardin d'environ une coupée, le tout au nommé Georges Renoud-Sorret, pour 500 livres...». On ne parle plus du presbytère jusqu'au 1^{er} décembre 1793 où, au plus fort de la Terreur révolutionnaire, celui-ci est vendu, comme les autres biens du clergé, à Etienne Renoud-Lyat, menuisier. Sous la Convention, puis le Directoire, époques de disettes et d'embarras financiers, aucune mention n'est faite de l'église, ni du presbytère. Ce n'est que sous le Consulat, en 1803, que le conseil municipal est amené à s'occuper de nouveau des questions religieuses.

Rachat et reconstruction du presbytère

Boz, qui n'a ni fonds disponibles, ni presbytère, ne rétablira officiellement le culte que quelques mois après Pont-de-Vaux.

Le sieur Renoud-Lyat n'acceptant pas de louer à la commune les bâtiments du presbytère, celle-ci doit les racheter, au printemps 1805, pour 2 040 francs.

Une délibération de 1808 nous apprend que le presbytère a besoin de réparations importantes.

On ne reparle plus du presbytère pendant de longues années, mais l'on peut supposer que celui-ci s'est bien dégradé, puisque le 22 mai 1846, le préfet «invite à faire dresser sans délai, plans et devis pour la reconstruction du dit presbytère...».

Le devis dressé par M. Galabrun, de Pont-de-Vaux, s'élève à 11 000 francs, y compris la démolition de l'ancien bâtiment, estimée à 2 000 francs.

Vu, l'état peu prospère de l'agriculture et les ressources insuffisantes : on y reviendra plus tard, austérité et rigueur républicaine obligent !

Napoléon III arrive, la municipalité change et, malgré une augmentation sensible des matériaux et des travaux, on vote (11 pour et 6 contre) le projet définitif et le 9 février 1854, le procès-verbal de reconnaissance des travaux est enfin signé pour 8 790,23 francs.

L'école d'aujourd'hui

Après avoir été transformé en logements communaux pendant de longues années, une ultime réhabilitation en fait désormais une superbe école primaire.

Inaugurée en l'an 2000, elle accueille les classes de CM1 et CM2 du RPI de Boz-Ozan-Reyssouze.

Avec ses façades en pierres rose du mâconnais, ses deux grandes salles de 60 m², sa salle d'activité, son préau, sa cour, ses sanitaires, ses vestiaires et son hall d'entrée, elle clôt définitivement l'histoire mouvementée du presbytère.

